

Une enfance pénible  
Monom était un pauvre garçon  
qui portait le plus souvent  
du collage à pain, l'estomac  
et la tête vides. L'espérance  
un plus grand plaisir, quand  
sa grand mère venait lui  
visiter, parce qu'elle lui do-  
nait, toujours quelques sou-  
s. A lors il calculait sur  
sa route, ce qu'il pourrait  
bien acheter pour tirer sa  
soin, le plus convenant  
fut été d'entrer chez le bou-  
langier, mais par lui était  
une plus grand honteuse  
de manger du pain sec,  
devant ses camarades, qui écri-  
vaient, lui attrait leurs  
vires de moque. Parmi les  
délirieux périsque de la bou-  
langerie, avaient un de-  
licieux pain d'apice formé  
d'un galet.



ANDRÉ ÉTAIT CONTENT D'ALLER A L'ÉCOLE

I

### Première journée d'école.

« ANDRÉ CLAIRVAL ! »

« — Présent ! »

L'appel de ce nom et la réponse sonore qui le suivit furent entendus à l'ouverture de l'école de *Bellerive*, quand Monsieur l'Instituteur LEBON fit le premier appel général de ses élèves.

La plupart des bons petits écoliers de *Bellerive* avaient été exacts à l'heure d'ouverture des classes. Les quelques appels demeurés sans réponse s'adressaient presque tous à des enfants qui ne devaient plus fréquenter l'école, malgré l'espoir de Monsieur Lebon, qui les avait fort engagés à revenir. Les autres enfants réunis à l'école répondirent tous : Présent ! les nouveaux avec timidité, les anciens avec plus d'assurance ; mais nul ne mit dans sa réponse autant de fermeté et de contentement que ce brave petit écolier de dix ans que le maître avait appelé : ANDRÉ CLAIRVAL.

ANDRÉ était content de rentrer en classe. C'était un enfant sage, laborieux, aimant l'étude, son maître et, par conséquent, son école. Il était désireux, après deux mois de bonnes vacances, de reprendre le travail de son instruction et de mériter, au cours de cette année scolaire, des succès pareils à